

**LE GOUVERNEMENT CRAINT UNE BAISSSE SENSIBLE  
DES TEMPÉRATURES ET DES PLUIES ORAGEUSES  
DURANT LA FIN DE LA SEMAINE**

**L'alerte !**

*En prévision du long week-end qui s'annonce, le gouvernement a décidé de placer toutes les structures censées intervenir en cas de catastrophe naturelle en état d'alerte maximale. Une décision motivée par les nombreux bulletins météorologiques spéciaux (BMS) émis par les services de la météo. Echaudé par la catastrophe qui a frappé Ghardaïa, le gouvernement tente d'anticiper et éviter les pertes en vies humaines.*

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)-** Durant le week-end et la journée fériée de samedi prochain, des pluies diluviennes sont, en effet, prévues dans plusieurs régions du pays.

Pour limiter les dégâts, le gouvernement appelle les citoyens à être à l'écoute des informations qui seront données au fur et à mesure par les différents services. Il est ainsi recommandé aux automobi-

listes de ne pas emprunter les tronçons à risque et aux personnes habitant sur les lits d'oued d'évacuer les lieux à temps.

Les autorités locales ont été instruites afin de prendre les mesures à temps.

Abderrachid Boukerzaza, qui a fait cette annonce à l'occasion du point de presse hebdomadaire qui fait suite au Conseil du gouvernement, a



Photo : Samir Sid

**Limiter au maximum les dégâts.**

indiqué que l'expérience de Béchar devrait être capitalisée. Dans cette wilaya, les habitants avaient quitté à temps leurs domiciles situés dans des zones inondables, ce qui a permis d'épargner des vies humaines en dépit des dégâts matériels considérables.

Une expérience que le gouvernement veut capitaliser afin de ne plus enregistrer de morts lors des intempéries. Il faut dire que le bilan de ces dernières s'est encore alourdi.

Quarante-quatre personnes sont mortes durant le mois d'octobre, sans compter les victimes de Ghardaïa. Pas

moins de 15 wilayas ont été touchées par les inondations. Quinze communes viennent d'ailleurs d'être déclarées sinistrées dont 13 à Bechar, 7 à Tiaret, 5 à Aïn-Defla, 3 à Naâma et 3 autres à Adrar.

Le bilan passé en revue en Conseil du gouvernement fait état de 1 500 sinistrés qui, selon Boukerzaza, ont tous été relogés de manière temporaire.

Il a d'ailleurs rappelé que les nombreuses mesures arrêtées au profit de la wilaya de Ghardaïa ont été généralisées à toutes les zones déclarées sinistrées.

**N. I.**

**Vers la mise en place d'une banque  
de données pour les PME**

Le ministère de la PME-PMI mettra bientôt en place une banque de données relative à l'activité des PME. Cette structure servira de baromètre et donnera des indices sur l'activité des entreprises et aidera à la prise de décision.

Selon M. Boukerzaza, 310 000 entreprises privées sont enregistrées, 122 000 artisans sont en activité dans un secteur où les données changent souvent puisque des entreprises disparaissent, d'autres voient le jour tandis que certaines reprennent leur activité après l'avoir cessée un moment.

**N. I.**

**PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES**

**Retour des pluies  
pour le week-end**

*Week-end assez pluvieux ! C'est ce que prévoit l'Office national de la météorologie. Des perturbations climatiques vont marquer, essentiellement, les régions centre et ouest du pays à compter d'aujourd'hui. De probables orages ne sont pas à écarter, «mais il n'y aurait pas urgence», affirme-t-on à l'ONM.*

**Wassila Z. - Alger (Le Soir)** - Le mauvais temps est de retour. A compter d'aujourd'hui, des perturbations successives marqueront, notamment, les régions centre et ouest du pays. On aura droit à un temps froid et pluvieux.

Selon l'ONM, ces pluies seront «accompagnées de vents forts» et une sensible baisse des températures sera enregistrée. Par ailleurs, des améliorations «progressives» sont attendues cette soirée. Les

vents souffleront de l'ouest au sud-ouest. La mer sera agitée à très agitée. Dans la région est du pays, le temps sera plutôt nuageux, avec quelques pluies sur les côtes.

Celles-ci seront plus marquées vers l'intérieur du pays. «Ces pluies se présenteront, parfois sous forme d'orages», suivant les prévisions de l'ONM. Mais, selon M. Ben Chaâbane, météorologue à l'Office national de la météorologie, «il n'y a pas urgence.

Ce ne sont pas des pluies torrentielles». Il estime normal que les autorités prennent leurs précautions.

Selon notre interlocuteur, «en cas de fortes perturbations, l'office émettra un bulletin spécial 24 heures avant. Actuellement, cela n'est pas nécessaire».

Il rappelle en outre «la précision» avec laquelle travaillent les météorologues. Le spectre d'éventuelles inondations est encore présent dans l'esprit des citoyens. Les wilayas du Sud ne seront pas épargnées.

Un temps nuageux caractérisera la région. Du nord de Béchar, du sud de la wilaya d'Adrar, en passant par Tamanrasset, Ghardaïa, Biskra

et El-Oued, où le temps sera légèrement nuageux avec des pluies éparses.

Les vents seront modérés, de sud-ouest. Pour les autres wilayas du Sud, le temps sera partiellement voilé. On notera que «des soulèvements de sable sont prévisibles» dans ces régions. Le week-end sera froid.

Les températures varieront de 15° à Oran, Alger et Ténès, 18 à Annaba, 19 à Skikda, 20 à Tébessa, 10 à Sétif et 9 à Tiaret. Au sud, les températures seront assez douces avec 19° à Ghardaïa et 30° à Tamanrasset. L'axe nord de Béchar-Nord de Ghardaïa sera nuageux, localement pluvieux.

**W. Z.**

**DROIT  
INTERNATIONAL  
ET AUTODÉTERMINATION**

**L'APN étudie  
le cas**

**du Sahara occidental**

La commission des affaires étrangères de l'Assemblée populaire nationale a organisé, hier, une journée d'étude parlementaire sur le thème «droit international, les bases juridiques de l'autodétermination des peuples : cas du Sahara occidental».

La question du principe de l'autodétermination a été au centre d'un large débat, hier, au siège de l'APN. Parlementaires, juristes, représentants du mouvement associatif et journalistes sont revenus longuement sur ce principe à travers l'exemple du Sahara occidental.

L'intervention de Tidjani Salouandji a permis d'éclairer l'assistance sur l'origine de ce concept. «L'idée d'autodétermination, qui consiste à permettre à un peuple de décider de son devenir, est apparue à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais elle a réellement pris forme après la Seconde Guerre mondiale avec l'indépendance des peuples colonisés.

En 1945, 750 millions d'hommes et de femmes vivaient sous la colonisation. Actuellement, il reste encore 16 pays colonisés, soit une population totale de 20 millions d'âmes», a précisé le directeur de l'Institut diplomatique et des relations internationales. Revenant sur le cas du Sahara occidental, Tidjani Salouandji a indiqué que ce conflit fut inscrit sur les tablettes des Nations-Unies en 1965. «Il y a eu tentative de falsification de l'Histoire de la part de certaines parties. La Cour internationale de justice a été saisie pour éviter tout amalgame. Dans son avis consultatif d'octobre 1975, la CIJ a clairement prouvé qu'il n'existe aucun lien de souveraineté territoriale entre les tribus du Sahara occidental et le royaume du Maroc.

En fait, il s'avère que sur les 14 tribus, il n'y en avait qu'une, les Tekna, qui avait un lien d'allégeance intuitu personæ avec le roi du Maroc. Mais à chaque fois que le roi décidait, cette tribu recevait une nouvelle demande d'allégeance», a-t-il expliqué.

Après une minute de silence à la mémoire de notre confrère Touffik Maouchi, journaliste à l'APS décédé la semaine dernière, M. Mahrez Lamari, le président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), a rappelé que le Sahara occidental reste le dernier territoire sous occupation sur le continent africain.

«Le principe de l'autodétermination est clairement inscrit dans la déclaration du 1<sup>er</sup> Novembre 1954. Nous restons et resterons fidèles à ce principe», a insisté M. Mahrez Lamari.

Notons que cette journée d'étude parlementaire a été sanctionnée par une déclaration finale. Les participants ont appelé «le Conseil de sécurité à prendre ses responsabilités en s'opposant aux pratiques coloniales marocaines, et à obliger le royaume du Maroc à revenir sur le chemin de la légalité internationale».

Il a également été rendu hommage aux populations sahraouies des territoires occupés qui mènent une intifadha pacifique depuis mai 2005.

**T. H.**